

Franceville/ Séjour d'une mission du Conseil d'Etat

Le point sur les conditions de travail de la main d'œuvre non permanente



Les agents du conseil d'Etat tiennent à recensé la totalité de la main d'œuvre non permanente du Haut-Ogooué.



Les responsables d'administrations locales étaient en concertation avec l'Équipe en mission.

N.O.
Franceville/Gabon

UNE mission du Conseil d'Etat a séjourné du 16 au 30 novembre 2015 à Franceville, dans le cadre du recensement national de la main d'oeuvre non permanente.

Conduite par Daniel Nzengezi Nkouelet, la mission, composée de quatre autres agents de la Primature (Clément Mouendingui, Jean-

Claude Awouloungou, Erisse Moure Ndong et de Fergus Morgan Nze) était consécutive au constat, fait par le Premier ministre Daniel Ona Ondo, d'une main d'oeuvre non permanente en augmentation en terme de charge. Elle a donc été initiée dans le but d'améliorer les services et rendre les agents de l'Etat beaucoup plus performants. A l'instar de ceux de la main d'oeuvre non permanente, qui côtoient

les fonctionnaires et les contractuels aux emplois de l'Etat. Cependant, ladite main d'oeuvre a la particularité de toucher un certain nombre d'emplois que l'on ne retrouve que sur le plan local. « Il est donc important que l'Etat, à travers la hiérarchie, déploie des missions pour constater comment ces agents travaillent et les recenser, en vue de l'amélioration de leurs situations », a indiqué Daniel Nzengezi.

C'est l'hôtel de ville de Franceville qui a prêté son cadre à la rencontre ayant permis à l'équipe de discuter, premièrement, avec l'administration en sa qualité d'employeur. Au cours de cette réunion, les cinq missionnaires du Conseil d'Etat ont échangé avec les responsables d'administrations locales dont le personnel est, pour la plupart, constitué des agents de la main d'oeuvre non permanente. Ce qui leur

a permis notamment d'élaborer un programme de travail et de communiquer plus amplement avec leurs interlocuteurs. A l'issue de cette discussion, les directeurs provinciaux et chefs de services ont pu sensibiliser, à leur tour, les agents exerçant dans les différentes administrations à se faire recenser. Cette mission qui avait donc pour objectif le recensement physique de la main d'oeuvre non

permanente, a permis non seulement à l'équipe-tampon, basée à l'hôtel-de-ville de Franceville, de recevoir les agents munis de leurs pièces d'identité et de leurs bulletins de salaires tous les jours, mais également à l'équipe mobile de circuler à travers les localités de la province du Haut-Ogooué, pour rencontrer les personnels en question, et pouvoir s'enquérir de leurs conditions de travail.

Okondja

Mathias Otounga Ossibadjou appelle à la mobilisation derrière Ali Bongo Ondimba

N.O.
Okondja/Gabon

LES populations d'Okondja sont venues massivement, samedi 12 décembre dernier, au grand meeting organisé par Mathias Otounga Ossibadjou, ministre de la Défense nationale, à la place de l'Indépendance du chef-lieu de Sébé-Brikolo. Une occasion pour elles de manifester à nouveau leur adhésion à la politique de renouveau impulsée par le président Ali Bongo Ondimba, depuis son élection en 2009. Au-delà, cette rencontre a permis à l'ancien directeur de cabinet adjoint du chef de l'Etat de se présenter aux siens, pour la première fois, depuis sa nomination aux prestigieuses fonctions de ministre de la Défense nationale du gouvernement Ona Ondo III. Les populations témoignant ainsi leur "profonde" gratitude au numéro un gabonais, qui a perpétué une tradition se traduisant par la présence d'un



Le message des populations est clair, comme on peut le lire sur cette banderole.



La forte mobilisation des populations s'est achevée par une imposante marche vers la place de l'Indépendance.

natif de la Sébé-Brikolo dans tous les gouvernements du Gabon depuis 1970. Sans demi-mots, Mathias Otounga Ossibadjou, qui avait à ses côtés les ministres délégués Crépin Gwodock et Nicole Christiane Assélé, mais aussi les élus locaux et nationaux originaires du département de la Sébé-Brikolo, a appelé ses interlocuteurs à "l'unité, la cohésion et la mobilisation" derrière Ali Bongo Ondimba. Ce qui, a-t-il dit, favorisera la réélection de leur champion lors de l'élection présidentielle de 2016, mais aussi l'es-



Comme à leur habitude, les femmes du PDG n'ont pas raté l'occasion de se mobiliser.

sor d'Okondja et ses environs. Une invite à laquelle ont adhéré les habitants d'Okondja. Lesquels ont

clamé haut et fort leur fidélité au président de la République, à qui ils ont justement demandé de se porter candidat à sa suc-

cession l'année prochaine. En effet, qu'il s'agisse des jeunes, des notables, des femmes ou des formations politiques alliées au Parti démocratique gabonais (PDG), tous ont marqué leur adhésion à l'action politique du chef de l'Etat dont les réalisations, principalement dans cette province, sont d'une extrême importance pour le développement du Gabon tout entier. Allusion faite, entre autres, au Complexe métallurgique de Moanda, qui place le Gabon sur la liste très restreinte des pays transformant localement

du manganèse au monde; à l'implémentation de la société Nouvelle Gabon Mining qui contribue à la valorisation du potentiel minier de notre pays et à lutter contre le chômage dans la région; au barrage hydroélectrique Grand Poubara, qui permet de renforcer les capacités énergétiques des provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo et à la route Akiéni-Okondja. Ces réalisations, visibles et palpables, ont convaincu les populations d'Okondja, qui estiment donc qu'un second mandat à la tête du Gabon, à l'issue de la présidentielle de l'année prochaine, permettrait à Ali Bongo Ondimba de poursuivre l'œuvre qu'il a entamée. Notons que Mathias Otounga Ossibadjou, que les populations appellent affectueusement "le rassembleur d'Okondja", s'est également rendu, le dimanche 13 décembre 2015, dans le département de Bayi-Brikolo où il a invité les habitants à la « vigilance et à ne pas céder aux chants des sirènes ».